

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 110 (2019)
Heft: 1-2

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Nadine Brauchli**

Bereichsleiterin Wirtschaft und
Regulierung beim VSE
nadine.brauchli@strom.ch

**Responsable Économie et
Régulation à l'AES**
nadine.brauchli@electricite.ch

Es braucht eindeutig mehr

Der Bundesrat hat am 17. Oktober 2018 die Vernehmlassung zur Revision des Stromversorgungsgesetzes eröffnet. Darin enthalten sind die Vorschläge zum zukünftigen Strommarktdesign. Dieses sieht eine Stärkung des Energy-only-Marktes (EOM), eine Standard-Grundversorgung mit Strom aus Kraftwerken in der Schweiz mit einem Mindestanteil an erneuerbarer Energie sowie eine Speicherreserve vor.

Anreize für langfristige Investitionen in bestehende und neue Produktionsanlagen fehlen gänzlich. Diese wären jedoch dringlich, denn nur damit lassen sich die politischen Ziele wie die Richtwerte der Energiestrategie 2050, die Klimaziele der Schweiz und die Versorgungssicherheit erreichen.

Der EOM dient der effizienten Preisbestimmung der gehandelten Angebote. Er sendet Preissignale jedoch nur für die nächsten zwei bis fünf Jahre aus. Die Wasserkraft hat indes sehr lange Investitionszyklen.

Die Speicherreserve dient der kurz- bis mittelfristigen Versorgungssicherheit. Sie bewirkt jedoch keine zusätzlichen Investitionen und leistet keinen Beitrag, um langfristig der Wahrscheinlichkeit des Eintretens von Knappheitssituationen entgegenzuwirken.

Ob die Standard-Grundversorgung genügend Signale für Investitionen in den Schweizer Bestand an erneuerbaren Energien bewirkt, ist zu bezweifeln. Der Absatz in die Grundversorgung wird zu klein (zirka 20 TWh) und zu unsicher (jährliche Wechselmöglichkeiten und Referenzmarktpreise) sein.

Es braucht eindeutig mehr. Neben der Stärkung des EOM, einem konsequent umgesetzten CO₂-Markt und der Speicherreserve braucht es die Senkung und eine Flexibilisierung des Wasserzinses, geeignete Rahmenbedingungen für Demand-Side-Management und Mechanismen für langfristige Investitionsanreize in bestehende und neue Produktionsanlagen.

Sollten der Bestandserhalt und der Ausbau der erneuerbaren Energien trotz allem, aufgrund erneut langanhaltend tiefer Marktpreise, gefährdet sein und keine alternativen Instrumente zur Verfügung stehen, sollen die Marktprämie und Investitionsbeiträge auch nach 2023 Abhilfe schaffen.

Il faut plus, nettement plus

Le 17 octobre 2018, le Conseil fédéral a ouvert la consultation sur la révision de la Loi sur l'approvisionnement en électricité, qui contient les propositions sur la future conception du marché de l'électricité. Celui-ci prévoit un renforcement du marché energy-only, un approvisionnement de base standard en courant issu de centrales situées en Suisse avec une part minimum d'énergies renouvelables, ainsi qu'une réserve de stockage.

Les incitations à investir à long terme dans les installations de production existantes et nouvelles manquent totalement. Celles-ci seraient toutefois impératives, car elles représentent le seul moyen d'atteindre les objectifs politiques, tels que les valeurs indicatives de la Stratégie énergétique 2050, les objectifs climatiques de la Suisse et la sécurité d'approvisionnement.

Le marché energy-only sert à déterminer efficacement les prix des offres négociées. Il n'envoie toutefois des signaux de prix que pour les deux à cinq prochaines années alors que l'hydraulique a de très longs cycles d'investissement.

La réserve de stockage sert à assurer la sécurité d'approvisionnement à court et moyen terme. Elle n'engendre toutefois aucun investissement supplémentaire et ne contribue pas à contrecarrer à long terme la probabilité de survenance de situations de pénurie.

Il est fort incertain que l'approvisionnement de base standard envoie suffisamment de signaux pour que des investissements soient réalisés dans les installations suisses existantes se basant sur les énergies renouvelables. La vente dans l'approvisionnement de base sera trop faible (environ 20 TWh) et trop incertaine (possibilités annuelles de changement et prix du marché de référence).

Il faut plus, nettement plus. Outre le renforcement du marché energy-only, un marché du CO₂ efficace et la réserve de stockage, il faut abaisser et flexibiliser la redevance hydraulique, mettre en place des conditions-cadre appropriées pour le « demand side management » et introduire des mécanismes incitant à investir à long terme dans les installations de production existantes et nouvelles.

Si le maintien et le développement des énergies renouvelables devaient être mis en péril malgré tout en raison de prix du marché de nouveau durablement bas, et en l'absence d'instruments alternatifs, la prime de marché et les contributions d'investissement devraient y remédier aussi après 2023.

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public Affairs des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires publiques de l'AES

dominique.martin@electricite.ch

Überteuertes Stromnetz?

Tuer sei das Schweizer Stromnetz im internationalen Vergleich, kritisierte der Bundesrat bei Eröffnung der Vernehmlassung zur Revision des StromVG und drohte gar mit der Einführung einer Anreizregulierung.

Es ist unbestritten, dass im Netzbereich Handlungsbedarf besteht: Das heutige, weitgehend auf den Strom- statt auf den Leistungsbedarf ausgerichtete Tarifierungsmodell wird der Realität schon lange nicht mehr gerecht. Das Regulierungssystem dagegen funktioniert und gewährleistet ein sicheres, leistungsfähiges und effizientes Netz. Die Schweizer Stromversorgung weist dank dessen eine hohe Versorgungsqualität auf, und es werden erhebliche Investitionen getätigt – bei weitgehend stabilen Netztarifen.

Der vom Bundesrat zitierte internationale Vergleich ist mangelhaft und deshalb nicht statthaft. Allein unter Berücksichtigung der Kaufkraftunterschiede zeigt sich, dass die Kosten des Schweizer Verteilnetzes mit denen in Deutschland oder Österreich absolut vergleichbar sind. Daneben können höhere Kosten Folge der Topografie, des Verkabelungsgrades und der hohen Versorgungszuverlässigkeit sein, welche beispielsweise mit Italien mitnichten vergleichbar sind. Bezuglich der Versorgungssicherheit belegt die Schweiz seit Jahren einen internationalen Spitzenplatz, wie dies die Berichte der ElCom über die Versorgungsunterbrüche alljährlich ausweisen.

Schliesslich ist zu bedenken, dass auf politischer Ebene Massnahmen beschlossen wurden, welche künftig keine Kosteneinsparungen erwarten lassen – im Gegenteil: Zu nennen sind beispielsweise der Smart-Meter-Rollout oder der Verkabelungsgrundsatz im Verteilnetz. Zudem werden vermehrt netzfremde Kosten über das Netz abgerechnet, wie die Kosten für Systemdienstleistungen oder künftig allenfalls der Speicherreserve. Andererseits bleibt abzuwarten, wie sich die demnächst in Kraft tretende Strategie Stromnetze auswirken wird, welche unter anderem verlangt, dass das Netz zuerst optimiert wird, bevor es verstärkt oder ausgebaut wird.

Einfach einen Pauschalvorwurf zu erheben und daraus einen Bedarf nach neuen Regulierungen abzuleiten, ist verfehlt. Stattdessen braucht es den Blick aufs Ganze: Soll der Umbau der Stromversorgung gemäss Energiestrategie 2050 gelingen, brauchen die Netzbetreiber nicht ein engeres Korsett, sondern mehr Gestaltungsfreiraum.

Un réseau hors de prix ?

En comparaison internationale, le réseau électrique suisse serait cher, a critiqué le Conseil fédéral lors de l'ouverture de la consultation sur la révision de la LApEl, menaçant même d'introduire une régulation incitative.

Incontestablement, le domaine du réseau mérite une sérieuse reprise en main: le modèle tarifaire actuel, qui s'oriente largement sur le besoin en électricité et non sur le besoin en puissance, ne correspond plus à la réalité, et ce depuis longtemps déjà. À l'inverse, le système de régulation fonctionne et garantit un réseau sûr, performant et efficace. Grâce à ce réseau, l'approvisionnement suisse en électricité présente une qualité élevée et des investissements considérables sont effectués – avec des tarifs de réseau largement stables.

La comparaison internationale à laquelle se réfère le Conseil fédéral est lacunaire et donc inadéquate. Une simple considération des différences de pouvoir d'achat montre que les coûts du réseau suisse de distribution sont tout à fait comparables à ceux de l'Allemagne ou de l'Autriche. Par ailleurs, des coûts plus élevés peuvent notamment être dus à la topographie, au degré de câblage et à la grande fiabilité de l'approvisionnement – qui ne sont pas du tout comparables à la situation en Italie, par exemple. En ce qui concerne la sécurité d'approvisionnement, la Suisse occupe depuis des années le haut du tableau international, comme le démontrent chaque année les rapports de l'ElCom sur les interruptions de fourniture.

Enfin, il ne faut pas oublier que certaines mesures décidées dernièrement au niveau politique ne laissent entrevoir aucune économie de coûts à l'avenir – bien au contraire: citons par exemple le déploiement des smart meters ou le principe d'enfouissement des lignes dans le réseau de distribution. En outre, de plus en plus de coûts sont facturés via le réseau alors qu'ils lui sont étrangers, tels que les coûts des services-système ou de l'éventuelle réserve de stockage. D'autre part, il faut attendre de connaître les répercussions de la Stratégie Réseaux électriques, qui entrera prochainement en vigueur et qui demande entre autres que le réseau soit d'abord optimisé avant d'être renforcé ou étendu.

Il n'est pas sérieux d'exprimer un reproche à l'emporte-pièce et d'en déduire un besoin de nouvelles régulations. Il faut plutôt considérer l'ensemble: en vue de la transformation de l'approvisionnement en électricité selon la Stratégie énergétique 2050, les gestionnaires de réseau ont besoin non pas d'un carcan plus rigide, mais de davantage de marge de manœuvre.